

Declaración por Felicito Núñez en nombre de los firmantes sobre el punto nº 5 del orden del día - «Decisiones y recomendaciones formuladas por el Subcomité de Acuicultura del Comité de Pesca en su 12.ª reunión (16-19 de mayo de 2023)»

Como bien reconoce el proyecto de Directrices para una acuicultura sostenible, el crecimiento y el desarrollo de la acuicultura están causando impactos sociales y medioambientales indeseables, trayendo conflictos sobre el uso de la tierra y los recursos y reduciendo la utilidad y el valor de estos recursos para otros usuarios. Estas Directrices deberían orientar a los Estados miembros que deseen desarrollar la acuicultura de forma que garantice que no causa impactos negativos en el medio ambiente o en sectores clave existentes, como la pesca artesanal y en pequeña escala.

Acogemos con satisfacción que el proyecto de Directrices pida que se consulten efectivamente y de forma transparente todas las partes interesadas implicadas o afectadas por la acuicultura, e insista en la necesidad de que la ordenación del territorio se lleve a cabo en consonancia con los instrumentos internacionales y que reconozca los posibles conflictos que puedan surgir.

Aunque el proyecto de Directrices promueve la producción de especies en niveles tróficos inferiores, evita abordar la cuestión de la producción intensiva de especies carnívoras, que dependen de alimentos producidos a partir de captura de peces salvajes. En África Occidental, por ejemplo, esto está añadiendo presión a unas poblaciones de peces salvajes ya en declive, privando a las comunidades pesqueras artesanales de sus medios de subsistencia y poniendo en peligro la seguridad alimentaria de la población de la región. La sociedad civil, las organizaciones de pesca artesanal y en pequeña escala, las ONG y los científicos llevan años alertando de ello: este modelo ni es sostenible, ni puede llegar a serlo.

En los Estados miembros de la FAO en los que la acuicultura aún no se ha desarrollado, como en muchos países africanos y de Latinoamérica, y en territorios marinos de vida de pueblos indígenas y comunidades locales, los gobiernos deberían estudiar la posibilidad de desarrollarla de forma que aporte los mayores beneficios sociales y medioambientales a su población, con especial atención a la seguridad alimentaria.

En este sentido, lamentamos que el borrador de las Directrices no preste atención a un enfoque basado en los derechos humanos y centrado en la seguridad alimentaria de los más vulnerables, sino más bien en aumentar la rentabilidad y responder a las demandas de los mercados. El Relator Especial sobre el Derecho a la Alimentación destacó en su informe sobre Pesca de enero de 2024 que *“cuando la acuicultura se propone como solución, es en respuesta al aumento de las tasas de consumo”*. Y subrayó que *“abordar el aumento de las tasas de hambre es diferente de abordar el aumento de las tasas de consumo. El hambre y la malnutrición no están causadas por la falta de alimentos y, por tanto, no son un problema de producción.”*

El proyecto de Directrices también debería establecer una clara diferencia entre la acuicultura industrial y la artesanal, y entre monocultivo de especies carnívoras y policultivo/acuicultura multitrófica, ya que los sistemas industriales conllevan más riesgos y requieren una regulación y supervisión más estrictas.

La pesca artesanal y en pequeña escala proporciona alimentos a millones de personas en todo el mundo. Esto puede complementarse con una acuicultura a pequeña escala

desarrollada de forma sostenible que ayude a estas mismas comunidades a afrontar el reto actual del acceso a la materia prima pesquera. Los modelos de acuicultura a pequeña escala, como el cultivo acuapónico o tradicional considerando especies nativas, pueden ayudar a ofrecer actividades alternativas generadoras de ingresos a las comunidades pesqueras artesanales y en pequeña escala, especialmente a las mujeres procesadoras de pescado. Para ello, las comunidades necesitan acceso a la tierra, formación técnica y apoyo para acceder al crédito y adquirir los equipamientos. En este sentido, acogemos con satisfacción que el Subcomité de Acuicultura recomiende a la FAO que dé prioridad al trabajo en la acuicultura a pequeña escala. Una acuicultura de bajo impacto y a pequeña escala puede complementar la pesca a pequeña escala de forma respetuosa con los ecosistemas y seguir proporcionando medios de vida y alimentos nutritivos y sanos a las comunidades costeras y más allá.

Firmantes:

Afrifish-net

AWFISHNET

CAOPA (African Confederation of Professional Artisanal Fisheries Organisations)

CFFA (Coalition for Fair Fisheries Arrangements)

CoopeSoliDar R.L.

Feedback EU

LARECOTURH (La Red de Comunidades Turísticas en Honduras)

LIFE (Pescadores de bajo impacto de Europa)

Mesa de pescadores artesanales del paisaje marino del Caribe de Honduras (Platform of artisanal fishers of the Honduran Caribbean Seascape)

RAMPR (Red de Áreas Marinas de Pesca Responsable)

Rauch Foundation

SSNC (Swedish Society for Nature Conservation)

Déclaration sur le point #5 de l'ordre du jour – « Décisions et recommandations émanant de la 12^e session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches, 16-19 mai 2023 »

Comme le reconnaît à juste titre le projet de Directives pour une aquaculture durable, la croissance et le développement de l'aquaculture ont des répercussions sociales et environnementales indésirables, ce qui entraîne des conflits sur l'utilisation des terres et des ressources. Ces directives devraient servir de cahier des charges aux États membres de la FAO qui souhaitent développer l'aquaculture de manière à ce qu'elle n'ait pas d'impact négatif sur l'environnement ou sur les secteurs clés existants, tels que la pêche artisanale.

Nous nous félicitons que le projet de Directives appelle à une consultation efficace et transparente de toutes les parties prenantes impliquées ou impactées par l'aquaculture, à la nécessité d'une planification spatiale conforme aux instruments internationaux et à la reconnaissance des conflits potentiels qui pourraient survenir.

Alors que le projet de Directives encourage la production d'espèces de niveau trophique inférieur, il évite d'aborder la question des espèces carnivores produites de manière intensive, qui dépendent d'une alimentation à base de poissons sauvages. En Afrique de l'Ouest, par exemple, cela accroît la pression sur des stocks de poissons sauvages déjà en déclin, prive les communautés de pêche artisanale de leurs moyens de subsistance et met en péril la sécurité alimentaire de la population de la région. La société civile, les organisations de pêche artisanale, les ONG et les scientifiques sonnent l'alerte depuis des années : ce modèle n'est pas durable et ne peut le devenir.

Dans les États membres de la FAO où l'aquaculture reste encore à être développée – tout comme dans de nombreux pays africains et d'Amérique latine ainsi que sur les territoires marins des peuples autochtones et des communautés locales –, les gouvernements devraient la développer de manière à ce qu'elle apporte le plus d'avantages sociaux et environnementaux à leur population, en accordant une attention particulière à la sécurité alimentaire.

À cet égard, nous regrettons que le projet de Directives ne mette pas l'accent sur une approche fondée sur les droits humains et axée sur la sécurité alimentaire des plus vulnérables, mais insiste davantage sur l'augmentation de la rentabilité et la réponse aux demandes des marchés. En janvier 2024, le Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation a souligné dans son rapport sur la pêche que « lorsque l'aquaculture est proposée comme solution, c'est en réponse à la hausse des taux de consommation ». Il a également souligné que « l'augmentation de la faim dans le monde et la hausse des taux de consommation n'appellent pas les mêmes réponses. La faim et la malnutrition ne sont pas dues à un manque de nourriture et ne relèvent donc pas d'un problème de production ».

Le projet de Directives devrait également faire une différence claire entre l'aquaculture industrielle et l'aquaculture artisanale, entre la monoculture d'espèces carnivores et l'aquaculture multitrophique, sachant que les systèmes industriels comportent plus de risques et nécessitent une réglementation et une surveillance plus strictes.

La pêche artisanale nourrit des millions de personnes à travers le monde. Elle pourrait être complétée par une aquaculture artisanale développée de façon durable qui aide ces mêmes communautés à relever le défi actuel de l'accès aux matières premières halieutiques. Les modèles d'aquaculture artisanale, comme la culture aquaponique ou la culture traditionnelle tenant compte des espèces autochtones, peuvent contribuer à fournir d'autres activités génératrices de revenus aux communautés de pêche artisanale, en particulier aux femmes transformatrices de poisson. Pour cela, les communautés ont besoin d'un accès à la terre, d'une formation technique et d'un soutien pour accéder au crédit et investir dans les installations et le matériel nécessaires. À cet égard, nous nous félicitons que le Sous-Comité de l'Aquaculture recommande à la FAO de donner la priorité aux travaux sur l'aquaculture artisanale. Une aquaculture artisanale à faible impact peut compléter la pêche artisanale, tout en respectant les écosystèmes et en continuant à fournir des moyens de subsistance et des aliments sains et nutritifs aux communautés côtières et au-delà.

Signataires:

Afrifish-net

AWFISHNET

CAOPA (Confédération africaine des organisations professionnelles de pêche artisanale)

CAPE (Coalition pour des accords de pêche équitables)

CoopeSoliDar R.L.

Feedback EU

LARECOTURH (Red de Comunidades Turísticas en Honduras)

LIFE (Pêcheurs à faible impact d'Europe)

Mesa de pescadores artesanales del paisaje marino del Caribe de Honduras (Plateforme des pêcheurs artisans de l'espace maritime du Honduras et des Caraïbes)

Rauch Foundation

Réseau d'aires marines de pêche responsable (Red de Áreas Marinas de Pesca Responsable, Costa Rica)

SSNC (Swedish Society for Nature Conservation)

Statement on agenda item #5 – “Decisions and recommendations of the Twelfth Session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture, 16-19 May 2023”

As the draft Guidelines for sustainable Aquaculture appropriately recognize, the growth and development of aquaculture are causing undesirable social and environmental impacts, bringing conflicts over the use of land and resources, and reducing the utility and amenity value of these resources for other users. These Guidelines should bring guidance for Member States who wish to develop aquaculture in a way that ensures it does not cause negative impacts on the environment or existing key sectors, such as small-scale fisheries.

We welcome the draft Guidelines’ call for effective and transparent consultation with all stakeholders involved or impacted by aquaculture, for the need of spatial planning to be carried out in line with international instruments and the acknowledgement of potential conflicts that may arise.

Whereas the draft Guidelines encourage the production of low-trophic species, they avoid addressing the issue of intensively produced carnivorous species, which depend on wild caught fish-based feed. In West Africa for example, this is adding to the pressure on already declining wild fish stocks, depriving small-scale fishing communities of their livelihoods and jeopardising the food security of the population of the region. Civil society, small-scale fisheries organisations, NGOs, and scientists have been warning about this for years: this model is neither sustainable, nor can it be made sustainable.

In FAO member states where aquaculture is yet to be developed, like in many African and Latin American countries and in the marine territories of indigenous peoples and local communities, governments should be looking at developing it in a way that brings the most social and environmental benefits to their population, with particular attention to food security.

In this regard, we regret the draft Guidelines’ lack of attention to a human-rights-based approach with a focus on food security for the most vulnerable – the focus rather being on increasing profitability and responding to market demands. The Special Rapporteur on the Right to Food highlighted in his report on Fisheries in January 2024 that *“when aquaculture is proposed as a solution, it is in response to increased consumption rates.”* And he underscored that *“addressing increasing rates of hunger is different than addressing increasing consumption rates. Hunger and malnutrition are not caused by a lack of food and are therefore not a production problem.”*

The draft Guidelines should also make a clear difference between industrial and artisanal aquaculture, and between monoculture of carnivorous species and polyculture/multi-trophic aquaculture, with industrial systems carrying more risks and requiring stricter regulation and oversight.

Small-scale fisheries provide food for millions of people worldwide. This can be complemented by a sustainably developed small-scale aquaculture that helps these same communities face the current challenge of access to fish. Small scale aquaculture models, such as aquaponics farming or traditional farming considering native species, may help

provide alternative income-generating activities to small-scale fishing communities, especially women fish processors. For this, communities require access to land, technical training, and support in accessing credit and acquiring the equipment. In this respect, we welcome that the Sub-committee on aquaculture recommends that the FAO prioritise work on small-scale aquaculture. Low impact and small-scale aquaculture can complement small-scale fisheries in a way that is respectful of ecosystems and continues providing livelihoods and healthy nutritious food for coastal communities and beyond.

Signatories:

Afrifish-net

Awfishnet

CAOPA (African Confederation of Professional Artisanal Fisheries Organisations)

CFFA (Coalition for Fair Fisheries Arrangements)

CoopeSoliDar R.L.

Feedback EU

LARECOTURH (La Red de Comunidades Turísticas en Honduras)

LIFE (Low Impact Fishers of Europe)

Mesa de pescadores artesanales del paisaje marino del Caribe de Honduras (Platform of artisanal fishers of the Honduran Caribbean Seascape)

Network of Responsible Fishing Marine Areas (Red de Áreas Marinas de Pesca Responsable, Costa Rica)

Rauch Foundation

SSNC (Swedish Society for Nature Conservation)